

TRAVAUX ORIGINAUX

Diagnostic et traitement bactériologiques de la diphtérie ;

par Emmanuel P. BENOTT, M.D.L.

Le mémoire du Dr Roux au Congrès de BudaPesth, et le rapport de 231 cas de diphtérie, traités par le sérum antitoxique, à l'hôpital Trousseau, par le Dr Moizard et M. Perregaux, interne, ont prouvé d'une manière évidente que l'on ne peut pas faire le diagnostic certain d'un cas, et porter un pronostic sûr d'après l'apparence des membranes du pharynx. Tel cas qui semblait bénin a présenté tous les symptômes d'une infection très grande, et l'on a vu des angines se terminer heureusement alors que l'on croyait la mort certaine. Même, des enfants ont été transportés dans le pavillon de la diphtérie pour des angines couenneuses simples. Il est donc impossible de se fier à la seule inspection du pharynx. Pourtant, sachant que la diphtérie est d'abord une lésion locale, se généralisant ensuite, il est facile de comprendre l'importance d'un diagnostic bien établi dès le début. Autrement l'on donne le temps aux microbes d'intoxiquer l'organisme, ce qui rend le succès du traitement problématique. Le Dr Roux l'a bien établi au Congrès de Buda Pesth : une angine diphtérique simple se guérit facilement ; de même si le bacille de Klebs-Loeffler est associé au coccus Brison ; mais si l'on trouve dans la couenne diphtérique, avec le bacille, des staphylocoques et des streptocoques, le sérum n'a plus d'action, ou presque plus, car il immunise contre le poison de la diphtérie, mais non contre les autres. Il est donc de toute importance, pour bien appliquer le traitement par le sérum, de faire dès le début le diagnostic bactériologique de la diphtérie, ce qui permettra d'établir si l'on a affaire, d'abord à la diphtérie ; puis si c'est une diphtérie simple ou maligne, et cela avant le début des symptômes généraux.

Méthode facile de culture et d'examen microscopique.

M. Louis Martin, dans une conférence faite à l'Institut Pasteur le 7 octobre 1894, a expliqué d'une manière très simple et très claire la manière d'examiner le bacille au microscope et de le cultiver sur du sérum de sang de bœuf. Il s'est attaché, comme il le dit, en commençant à donner la méthode la plus simple, afin de permettre ces recherches même aux médecins n'ayant aucune expérience en bactériologie. Il suffit d'avoir un microscope, une petite étuve, des tubes de sérum, et d'y mettre un peu d'attention. Afin de